Newsletter Ardévaz

Comment nos foyers sont-ils alimentés ?

Pages 4-5

Visite au Vatican

Page 6

Le Président de la Suisse soutient les actions des étudiants.

Page 2

Les 40 ans de l'école

Page 7

Conférence de Nestlé

Page 3

Diane Eggli est une jeune étudiante de 19 ans. Elle s'apprête à obtenir sa maturité gymnasiale..
Elle n'est pas militante et elle n'adhère à aucun parti politique. Pourtant, à l'instar de nombreux jeunes à travers la Suisse et le monde, elle s'indigne contre le manque de réaction des politiques et des entreprises face à une dégradation de l'environnement.
En janvier, elle décidait de récolter des signatures auprès d'autres jeunes étudiants valaisans afin de protester contre la prochaine loi sur le CO2 qui sera traitée par le Parlement fédéral.
Afin de rendre son action forte, elle est allée demander le soutien de la jeune militante suédoise, Greta Thunberg. Un long voyage de 52 heures en train qui aura renforcé ses convictions sans pour autant l'empêcher de continuer de vivre pleinement sa jeunesse.
De nature curieuse et intéressée, elle grandit dans la commune de Crans-Montana où elle profite des beautés du Valais pour s'adonner à ses passions que sont le ski et l'équitation. Mais elle apprécie aussi les voyages, consciente que la génération Easyjet a le monde à portée de main. Aussi, elle ne veut pas culpabiliser, elle sait que les substituts polluants n'existent pas dans tous les domaines, mais elle revendique une prise de conscience urgente des leaders face à une jeunesse qui veut vivre, consommer et voyager différemment.

Ignazio Cassis,
Président de la Confédération

Forum des 100

Entretien avec BERTRAND PICCARD :

Il faut donner le pouvoir aux politiciens pour changer ! Nos dirigeants ont peur des changements, ils se disent : 'On va faire ce qui plait à la majorité de la population'.
Donc, tant que cette majorité opte pour le statu quo, il n'y a rien qui changera ! A partir du moment où les jeunes vont bousculer et créer un mouvement de soutien à la lutte climatique, ces politiciens seront rassurés, car ils se diront qu'il y a assez de soutien dans la population et qu'ils peuvent alors agir.
Ces manifestations sont donc totalement fondamentales. Il n'y a rien de naïf dans ces actions, au contraire, cela donne les moyens au gouvernement de faire quelque chose et d'agir…

Un reportage qui fait des millions de vues sur Internet. Le reportage d'une chaîne de télévision reconnue. Une enquête, des arguments ?

- ✓ Nous avons demandé à Nestlé Waters de venir témoigner sur le contenu de cette information. Elle a accepté.
- ✓ Nous avons demandé aux protagonistes de la vidéo de venir défendre leurs propos face aux étudiants et Nestlé. Ils ont tous refusé (= le militant Franklin Frédérick, Greenpeace, Public Eye, …)

Nestlé

Entretien avec Jérémie Pralong. *Water Stewardship Manager for LatAm, Spain, Greece and Switzerland*

Est-ce important pour Nestlé de s'adresser à des jeunes ?

Oui. L'expérience était passionnante. L'auditoire était composé de jeunes, des étudiants qui s'intéressent à la protection de l'environnement, aux ressources de la planète et au fonctionnement du monde qui les entoure. On sentait un réel intérêt. Ils cherchent des solutions, se posent des questions et comprennent qu'une remise en question globale est nécessaire.
Cette jeunesse attend de nous que nous prenions nos responsabilités.
Aussi, je trouve génial que cette génération ne nous regarde pas comme des adultes, en restant passifs, mais qu'elle nous demande de réagir, de nous remettre en question.

Vous avez un parcours de politicien de gauche (*ancien député socialiste*), vous étiez même un militant, activiste et aujourd'hui vous vous retrouvez à travailler et à défendre une multinationale, dans un système très capitaliste. N'est-ce pas un paradoxe ?

Effectivement, cela pourrait être vu ainsi ! D'ailleurs, au début je sentais ce paradoxe. Mais tout de suite j'ai placé en priorité mes valeurs. Je me suis dit que, si éthiquement ça ne collait pas avec mes principes, je quitterais sans hésiter l'entreprise.
Dès lors, je me suis offert l'opportunité de partir en Amérique latine. J'étais jeune, il y avait l'attrait de l'aventure, du voyage, et la possibilité de constater si les promesses de Nestlé, à savoir celles de protéger l'environnement et les ressources naturelles en collaboration avec les populations locales, allaient être respectées.
4 ans plus tard, je fais toujours mon métier, preuve que ça ne va pas si mal.
Et vous savez, c'est réjouissant qu'en étant de gauche, avec une forte éthique écologique, un type comme moi puisse être convaincu qu'une multinationale fait bien les choses. Cela donne espoir pour le futur, pour la sauvegarde des milieux naturels et plus globalement de notre planète.

Nous avons visionné une vidéo réalisée par AJ+ (*3ème plus grand média au monde*) et qui critique violemment Nestlé. Ce reportage a fait un énorme buzz sur les réseaux sociaux. Qu'en pensez-vous ?

Je pense que nous devons, et spécialement les jeunes, regarder les choses de manière globale. Les médias, mais aussi les ONG, ont tous un rôle à jouer et parfois amplifient certaines réalités. Il est important de garder un esprit critique lorsqu'on est en contact avec de l'information et des domaines nouveaux, qu'on ne connait pas forcément. Malgré le buzz, il faut vérifier les sources et l'exactitude des propos.
Pour Nestlé, les commentaires et les critiques nous permettent de nous remettre en question. Il s'agit d'aller de l'avant et pour avancer, on doit parfois changer ou apprendre à mieux se perfectionner. Nous sommes donc ouverts au dialogue, aux critiques et à la remise en question.

Nous avions invité un célèbre militant (qui était disponible), Greenpeace, Public Eye (qui a réalisé le reportage) ; ils ont tous refusé d'être confrontés directement avec Nestlé. Cela vous a-t-il surpris ?

Personnellement, j'étais déçu, car Nestlé est ouvert au débat. J'aurais voulu discuter avec Franklin Frédérick (présent dans le reportage AJ+ et citoyen brésilien qui vit en Suisse), car il était dur à notre encontre et comme j'ai vécu au Brésil, je sais que certains de ses propos sont exagérés.

Quel regard portez-vous sur ces vidéos diffusées à travers les réseaux sociaux ?

Dans un monde si complexe, c'est très difficile de trouver des sources fiables. Grâce à Internet, tout le monde peut créer son propre média et créer sa propre information. C'est pour cette raison que Nestlé est ouvert aux débats, afin d'informer avec transparence, de nos activités et répondre aux critiques.
Les jeunes doivent apprendre à garder leur esprit critique, cela est d'autant plus primordial à l'heure actuelle où l'information est disponible partout. Il faut donc comprendre l'intérêt qui se trouve derrière chaque article et vérifier les sources.

Le coin de l'ancien d'Ardévaz

Le 2 mai, nous recevions le big boss d'énergies sion région (esr)

François Fellay

Un échange sincère, direct et engagé avec les jeunes. Un regard sur l'entreprise, mais aussi sur l'actualité et la jeunesse.

Ardévaz n'a pas changé ma carrière, mais mon existence !

Bio express :

Né à Champsec, en 1977.

Papa de Julie, Louis et Jeanne.

Marié à Valérie (matu '99 à Ardévaz)

Champion de ski -> accidenté -> retour aux études à Ardévaz -> diplôme universitaire -> DG de l'ESR.

Une destination ?

La Grand Combin ou la Toscane.

Un souvenir d'enfance ?

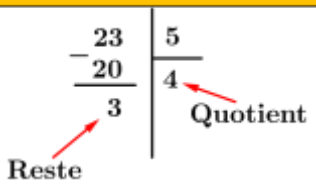
L'inalpe ! C'est un rituel que je ne manque jamais et c'est sûrement pour cela que je ne suis pas un fan des combats de reines.

Ton rêve d'enfant ?

Pirmin Zurbriggen !

Un souvenir d'école ?

Ma 1ère division euclidienne à Ardevaz ! Je n'avais aucune idée des formules remarquables.



Le métier de tes rêves ?

Charpentier, car je suis convaincu que si je ne m'étais pas blessé à ski, j'en serais un aujourd'hui. C'est un job concret et j'aime ça.

Que feras-tu dans 20 ans ?

J'espère simplement être toujours aussi passionné et actif.

Une personne que tu admires ?

Ça va être une réponse 'bateau' mais je pense évidemment à Roger Federer.

Mer ou montagne ?

Les deux. En alternance, sans pour autant mélanger les saisons.

Ta plus grande peur ?

Celle de choir, comme les animaux.

Une anecdote ?

Le fait que j'ai rencontré mon épouse à Ardévaz… Et ce n'est pas anecdotique !

Une personnalité passée ?

Churchill, pour sa foi en la victoire du bien sur le mal. D'ailleurs mon chat s'appelle Spencer.

esr
énergies sion région
avec nous vous êtes bien chez vous.

Ecran noir ou tactile ? Tableau numérique, car c'est ce que j'ai mis en place, c'est une question d'efficience, ajoutée à de l'élégance et de l'efficacité. **Livre papier ou électronique ?** Papier ! J'aimerais être digital, mais j'ai l'attachement au papier. Je ne peux pas me passer du support ; c'est important pour moi que le livre soit beau.
Cours à distance ou présentiel ? Unir le bon équilibre entre les 2 pour autant que la relation avec le professeur s'établisse. Si elle arrive à vivre avec la distance, pourquoi pas ? **Larousse ou Wikipedia ?** Aujourd'hui, Wikipedia.
Littéraire ou scientifique ? Les langues. Je ne me considère pas comme un scientifique, alors que je travaille dans un domaine technique. Mais c'est sûrement ce qui me permet d'avoir un recul parfois utile avec les gens actifs dans ce domaine.

Comment jugez-vous le niveau de la formation en Valais ?

La filière de l'apprentissage n'est pas suffisamment valorisée. L'ensemble du domaine des sciences classiques et dures est délaissé pour le vivant, alors même qu'il y a pénurie dans ce secteur. D'ailleurs, c'est la même chose pour les monteurs électriciens, ces ouvriers qui vont tirer des lignes et faire de la maintenance. Nous devons rapidement trouver le moyen de motiver les jeunes à s'orienter vers ces parcours. Car si c'est bien d'avoir suffisamment de bons ingénieurs, il nous faut également de bons employés qualifiés. Les nouvelles technologies sont importantes, mais il ne faut pas oublier les domaines classiques.

Quel est votre regard sur les mouvements de protestation des étudiants *(en faveur du climat)* ?

Je suis impressionné ! D'ailleurs, j'étais très étonné de la mobilisation qu'il y a eu en Valais, de cette prise de conscience générale qui dépasse les clivages entre les villes et la campagne, entre les classes sociales.
Ce qui m'a profondément marqué dans ces démarches initiées par Greta Thunberg c'est avant tout son discours qui dit : 'Je ne suis pas là pour vous faire prendre conscience, mais pour vous faire paniquer. Quand votre maison brûle, vous êtes dans la panique totale !'. Et elle a évidemment raison dans l'état d'esprit. Si je ne pense pas que c'est en paniquant qu'on arrive à changer les choses, c'est par cette notion d' urgence que la révolution est possible.

'Ces manifestations d'étudiants posent des questions existentielles. Non pas pour sauver la planète, mais pour sauver l'humanité. Je ne pensais pas que dans notre démocratie directe nous aurions eu besoin d'aller dans la rue. Or, en quelques jours, vous arrivez soudainement à faire évoluer les mentalités !'

Quel est le rôle d'ESR?

C'est le moteur de la transition énergétique ! Nous sommes un acteur responsable de cette mise en œuvre, tout en valorisant le patrimoine reçu qui permettra un virage supportable. Autrement, cela pourrait créer des ruptures.

On doit transformer la vision politique en action entrepreneuriale. Nous sommes une entreprise dans sa logique, nous devons générer de la valeur.

Pensez-vous que les jeunes sont avertis du monde qui les entoure?

Ils ont conscience des enjeux. Cette génération est injustement taxée d'insouciante et d'irresponsable. Je trouve qu'elle est bien plus vertueuse que la nôtre. Pour eux, l'argent n'est plus un critère fondamental dans une carrière. C'est devenu une notion relative. Ils préfèrent l'équilibre entre le plaisir et le travail, ils ont besoin d'autres motivations pour se lever le matin. Aussi, cela représente un défi pour nous, les employeurs. Nous devons trouver d'autres moyens pour être attractifs et c'est une immense chance pour beaucoup de patrons. Cela nous pousse à être inspirants !

Extrait du discours de l'ancien Conseiller d'Etat, Serge Sierro

'Pour reprendre le fond de ma pensée, disons d'emblée que je ne suis pas favorable aux écoles privées. Je suis un descendant spirituel de Jules Ferry, tenant d'une école publique, gratuite, obligatoire pour tous, égalitaire, épanouissante, une école de la réussite et correctrice des inégalités.

Et c'est parce que j'ai défendu ces objectifs pour l'Ecole publique que je suis paradoxalement convaincu que l'Ecole Ardévaz a sa place dans notre système de formation et plus particulièrement au niveau secondaire.

Car l'Ecole publique est hélas trop rigide et ne prend pas suffisamment en compte des situations particulières :

- celles des jeunes qui ont un parcours différent de la moyenne,
- des jeunes qui ont des occupations parallèles quasi professionnelles, qu'elles soient sportives ou artistiques,
- ou des jeunes en échec scolaire
- ou des jeunes avec des problèmes d'adaptation dans une grosse structure tels que nos collèges,

Et pour illustrer mon propos, c'est ainsi que mes trois garçons à leur retour de Payerne ont pu poursuivre leur formation tout en faisant du football quasi-professionnel au FC Sion et obtenir leur maturité un an avant le cursus ordinaire dans l'Ecole publique.'

Quick Facts :

- Création en 1979 par Philippe Moulin, 26 ans et Fabienne Moulin, 20 ans.
- Achat d'un vieil immeuble délabré en 1981.
- 1ère école de Bac Français, 1er CO bilingue allemand, 1er CO bilingue anglais, 1ère matu bilingue anglais, 1er centre de formation du FC Sion, …
- + de 3'500 étudiants valaisans

40 ans

4 mai, les 40 ans d'Ardévaz

13 au 16 avril, voyage culturel des classes de matu

Gênes, Vatican, Rome, Ajaccio

Les étudiants des classes M20A et M20B sont partis à la découverte des merveilles de Rome et des trésors du Vatican, en assistant à la grande Messe de Pâques, célébrée par le Pape François.

Une escapade en Corse aura permis de se remettre des émotions

Cours de civisme

Accueil captivant de la part du jeune conseiller national valaisan Philippe Nantermod qui aura offert un regard instructif sur l'organisation de la politique suisse, ainsi que des anecdotes sur les coulisses du palais fédéral.

www.blorange.com

#EF2019

22 et 23 mai Traditionnelle sortie à Europapark

S'il y a bien une destination qui fait toujours l'unanimité, c'est bien le parc d'attractions du Sud de l'Allemagne. Une sortie conviviale qui allie les émotions fortes sur les grands huit du plus grand parc d'Europe et les moments de partage et d'amitié lors du souper barbecue partagé en commun et la nuit au camping !

La photo du mois :

Ivana Fournier et Clairon, sacrée reine nationale.

Une fierté pour la famille Fournier qui a remporté la finale suisse, le 12 mai, à Aproz.

www.finalenationale.ch

Création du couloir Jacques Dubochet
Prix Nobel de chimie 2017

English Junior :

Le 15 mai, une quarantaine de jeunes de 5 à 12 ans ont célébré la fin de leur parcours pédagogique en anglais. Une cérémonie très british après 30 leçons de communication.

www.ardevaz.com/langues

Cette petite fille a pu être hospitalisée et elle se retrouve scolarisée dans notre école, après avoir été violentée par un groupe de barbares. Pour CHF 1'100.- sa vie sera différente.

0% pour nos frais administratifs.

www.associationardevaz.org

Association Ardévaz - Birmanie

L'agenda

*Lundi **1er juillet**, fin des examens du bac français*

*Semaine du **12 août**, période de révision des matus*

*Vendredi **16 août**, réunion de début d'année*

*Lundi **19 août**, reprise scolaire*

*Lundi **26 et mardi 27 août**, apéro de bienvenue aux parents*

*Mardi **3 septembre**, BBQ aux Îles*

*Samedi **14 septembre**, cérémonie des diplômes*